
Les risques climatiques de la monnaie au sens large

Peter Dietsch*¹

¹University of Victoria [Canada] – University of Victoria 3800 Finnerty Road Victoria BC V8P 5C2 Canada, Canada

Résumé

Les banques centrales ont été critiquées pour les effets secondaires négatifs involontaires de leur politique monétaire non conventionnelle sur les changements climatiques et la transition verte. Étant donné que leurs achats d'actifs comprennent de nombreux actifs intensifs en émissions de gaz à effets de serre, elles donnent un coup de pouce à l'industrie des combustibles fossiles lorsqu'il s'agit de lever des capitaux. Cet article soutient que les banques centrales aident également le secteur des combustibles fossiles d'une autre manière, plus indirecte. Dans leur rôle de prêteuses en dernier ressort, elles facilitent l'allocation de crédit par les banques commerciales privées. L'un des objectifs explicites de la politique monétaire non conventionnelle, et de l'assouplissement quantitatif en particulier, a été d'encourager les banques commerciales à accorder des prêts plus risqués afin de stimuler l'économie. Ce segment de marché plus risqué comprend les prêts à l'industrie des combustibles fossiles. En d'autres termes, les prêts au secteur privé pour l'extraction de combustibles fossiles ne seraient pas aussi élevés sans la politique actuelle des banques centrales.

Mots-Clés: éthique économique, politique monétaire, changement climatique, énergies fossiles

*Intervenant